

Jacques Simon, *Aménagement des espaces libres*, n°1, «500 croquis», 1974 (rééd. 1981)

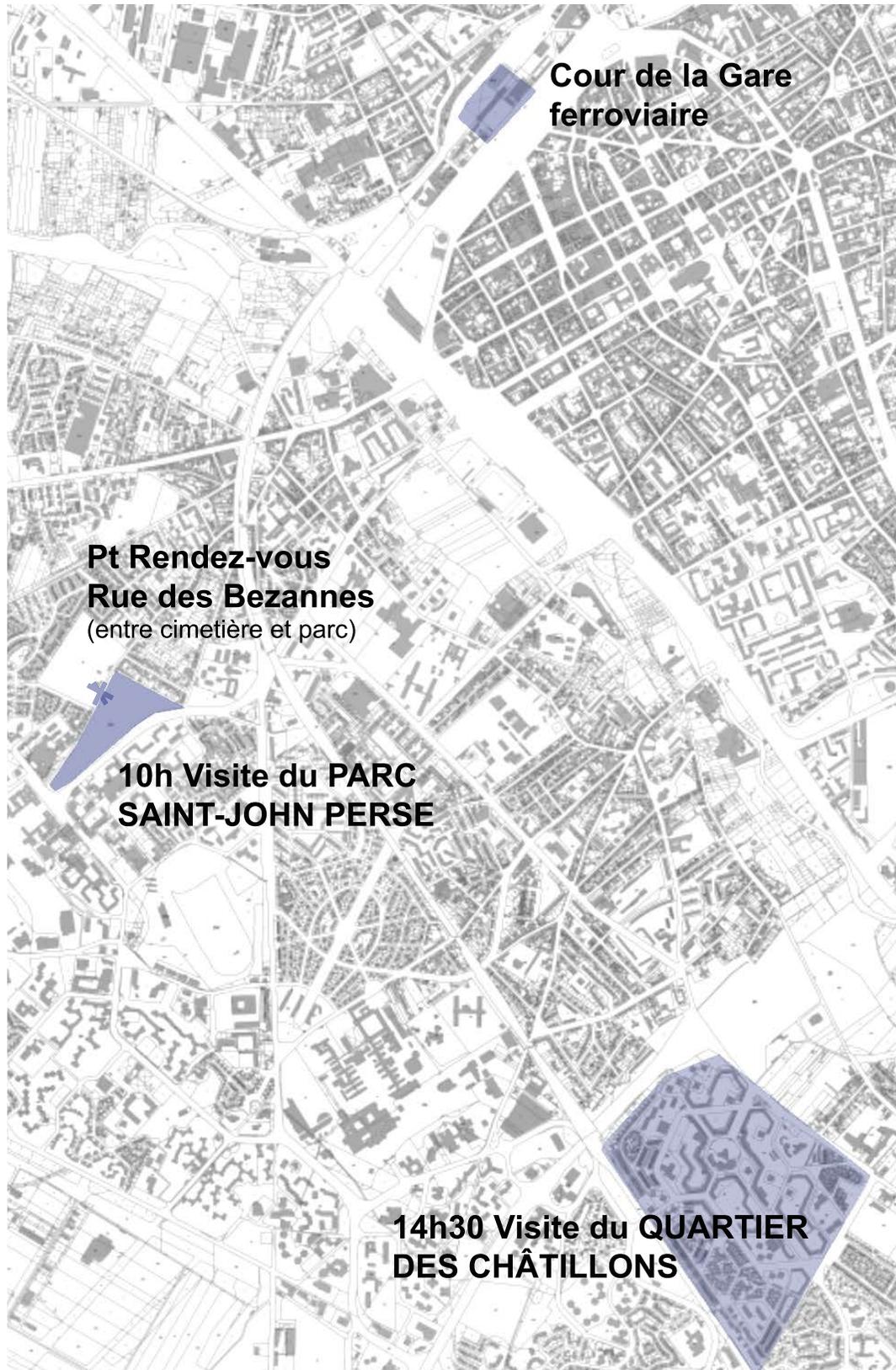
Des communs paysagistes ? À partir du Parc Saint-John Perse (Reims) et de l'œuvre de Jacques Si- mon (1929-2015)

Séminaire itinérant à Reims le mercredi 5 juillet 2017

dans le cadre du séminaire « *Communs et paysage, lieux, pratiques, projet* ».

Ce séminaire est coorganisé par l'équipe EhGO (UMR Géographie- Cités), le GGH-Terres (Groupe de géographie et d'histoire des territoires, EHESS) et le LAREP (ENSP Versailles).

Au programme de la journée



7:00 Départ de Versailles ou de Paris

A Versailles : Parking de l'ENSP

A Paris : 20 rue du Commandant Mouchotte, Paris 14^{ème} Arrondissement

Métro Gaité ou Montparnasse Bienvenue

10:00 Visite du PARC SAINT-JOHN PERSE à Reims

Rendez-vous rue de Bezannes, 51100 Reims

12:00 Rencontre avec Eric Lavoisy, Direction des Espaces Verts de la Ville de Reims

Déjeuner sur l'herbe tiré du sac

14:30 Visite du QUARTIER DES CHÂTILLONS

Rencontre avec Nassim Moussi, architecte DE

16:30 Départ de Reims pour Paris et Versailles

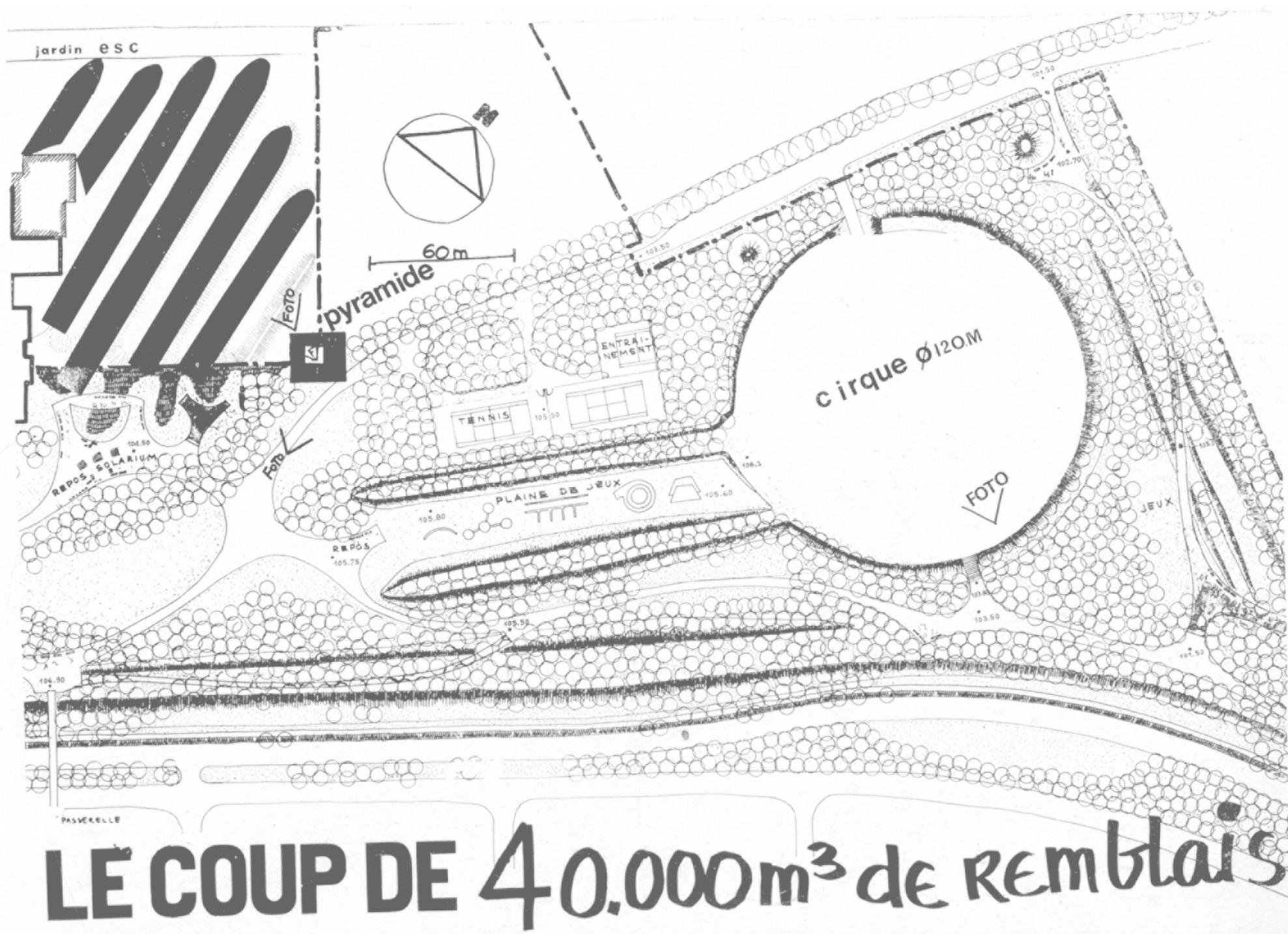
Jacques Simon



Jacques Simon est né en 1929 à Dijon. Son enfance campagnarde auprès d'un père pépiniériste forestier, forme son oeil à apprécier la mesure des arbres. Lorsqu'il intègre la section du Paysage et de l'Art des jardins de l'Ecole d'Horticulture de Versailles (1957-1959), il a déjà voyagé et étudié en Suède et au Canada, alliant toujours expérience artistique et horticulture.

Durant les années qui suivent, il est à la fois enseignant, éditeur, auteur et praticien ; partout il apporte son agilité intellectuelle, son dynamisme original, sa finesse et sa drôlerie. Il a redonné place aux choses essentielles, avec pour principale perspective l'activité humaine ménagée par le projet de paysage, l'homme, dont il couvrait des pages de silhouettes animées dans ses derniers dessins.

Il a marqué et inspiré des générations de paysagistes. Puisse-t-on ainsi perpétuer l'impulsion initiale qu'il apporta et garder la mémoire de ce corps agile, mobile, au geste élégant, de cette voix, de ce mouvement de l'être tout entier, source généreuse de cet héritage que nous avons la responsabilité de faire connaître, de prolonger, de faire fructifier... Pour tous, il a permis au paysagisme de prendre ciel, chair et terres humaines et chez tous, il a suscité émotions, éveils et ouvertures : il appartient désormais à l'inconscient collectif des paysagistes.



Client : SEDMA

Date de réalisation : 1971

Paysagiste : Jacques Simon,
puis API Michel Viollet à partir de 1972

Projet : ZUP Croix rouge, parc 5 ha

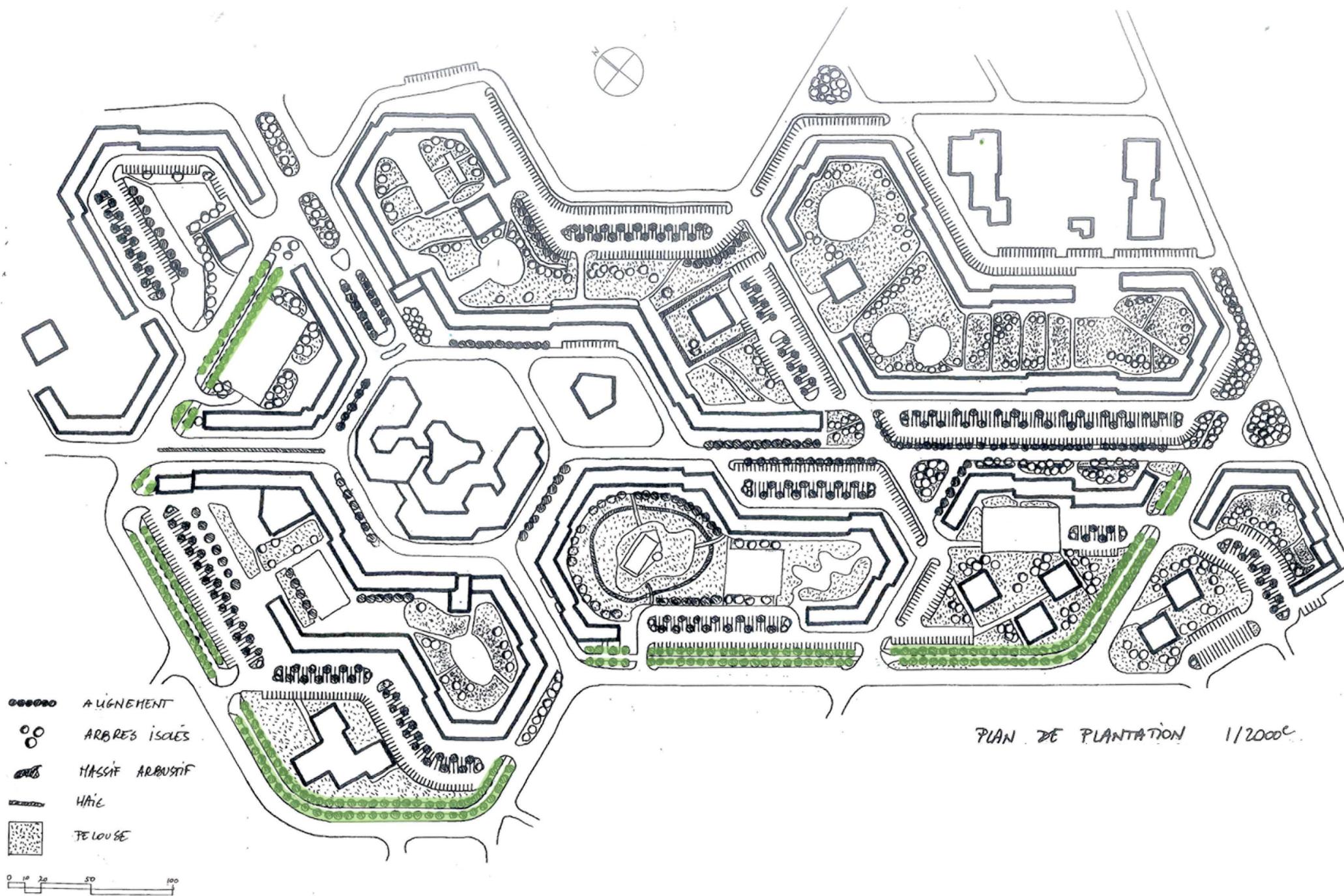
Architecte : D v W (Damery, Vetter, Weil)

Le Parc St John Perse



Dans le Parc Saint-John Perse réside un des fondements du travail de Jacques Simon: le nivellement. Généré par le réemploi de remblais de terre lors de la création du quartier Croix Rouge qui jouxte le parc, ce nivellement confère une envergure à l'ensemble du projet. Le végétal s'y constitue en une seule strate arborée, formant un ourlet autour du point fort du parc : une grande "chambre verte" circulaire destinée au rassemblement des habitants. Simon apporte quelque chose d'inédit avant lui : "*l'idée du vaste, de l'ouverture*". Cette clairière de cent vingt mètres de diamètre, qui "*doit jouer le rôle d'une énorme chambre verte en contrepoint avec l'organisation urbaine proche**", un espace de liberté animé par les mouvements du ciel et les activités humaines – pique-niques géants, évènements éphémères...

Le quartier des Châtillons



Client : SEDMA

Date de réalisation : à partir de 1968

Projet : ZUP Châtillons, 50 ha

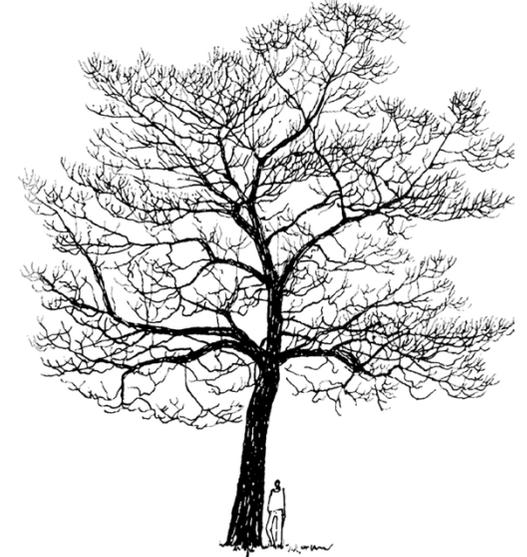
En charge de la réhabilitation de 1987-1998:

Ville de Reims et l'EFFORT REMOIS

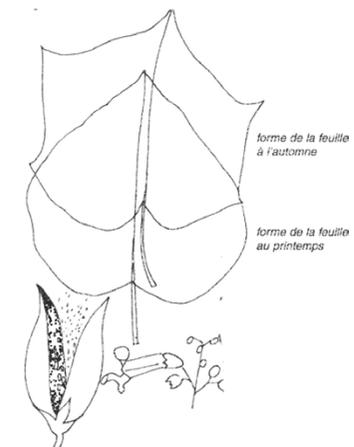
Réhabilitation en cours : Ville de Reims, PLU-RIAL et Reims Métropole



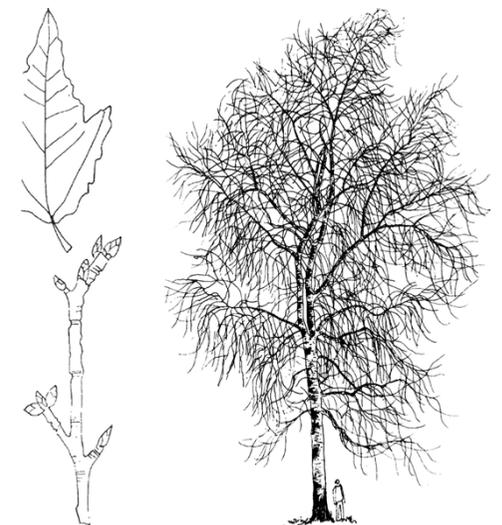
Essences végétales du quartier des Châtillons



Paulownia, *Paulownia tomentosa*

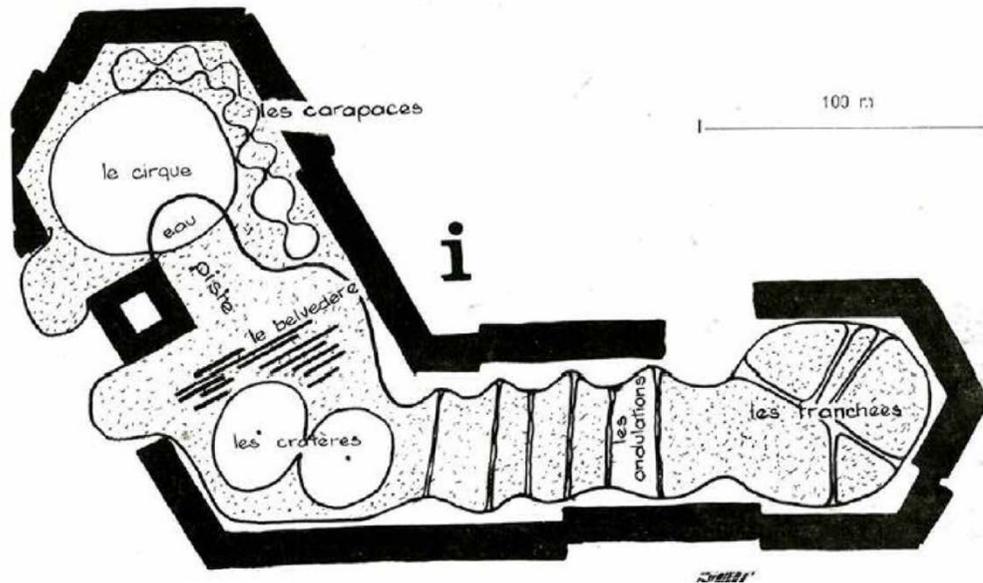


Peuplier neige, *Populus alba nivea*



...À la zup des Châtillons, Jacques Simon dénonce le recours tardif au paysagiste dans ce contexte urbain mais, pragmatique, il s'en accommode ; il transforme ce site sans données initiales marquantes en utilisant les déblais des bâtiments pour créer une nouvelle géographie ludique et poétique, qui élargit l'horizon et l'imaginaire des habitants. Le végétal, manié avec maîtrise et sensualité, chevauche les buttes sans retenue ; *“toute la végétation de la cité a en commun la souplesse de la ramure et des rameaux, la finesse, le plumeux, la brillance, le cendré et la mouvance du feuillage. [...] Le peuplier neige (alba nivea) pousse un peu partout à l'état sauvage. On peut dire qu'il fait du tapage dans la zup car je l'ai choisi pour accompagner toutes les allées de desserte côté jardin [...]. Oui, la quantité y est pour amortir la casse. [...] C'est bel et bien aux jardiniers de faire crépiter l'espace d'arbres et de prairies en se disant bien que ce n'est pas pour un jour.”*...

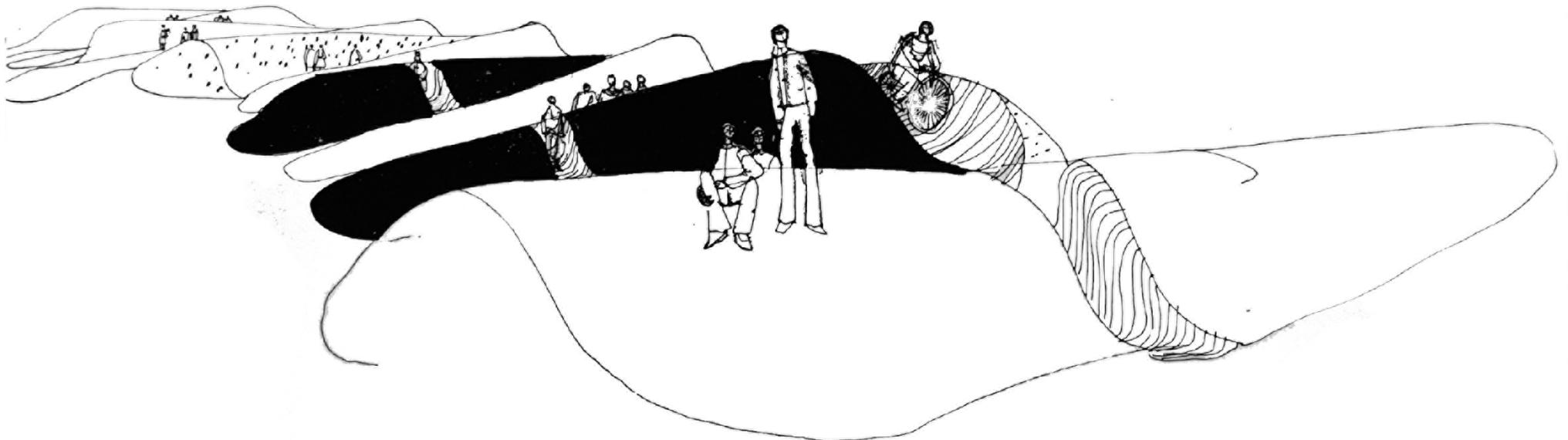
La composition d'un îlot des Châtillons



Jacques Simon, *Revue Espaces vert* n°22.

Même sa passion pour les jeux d'enfants, généreusement assouvie aux Châtillons et à Saint-John-Perse, échappe à la disposition d'objets épars pour s'installer dans l'amplitude de l'espace.

Bernadette Blanchon, extrait de son hommage rendu à Jacques Simon, 2015.



Des communs paysagistes ?

Comprise sur le temps long, la culture professionnelle des paysagistes s'inscrit dans l'art des jardins et des productions qui ont majoritairement relevé de commandes élitaires. Pour ces dernières existent des modes de reconnaissance, de protection et de valorisation qui sont éprouvés (classements, labels, activité scientifique, réseaux, etc.). Au tournant de la Seconde Guerre mondiale, les choses sont beaucoup moins claires. Les pratiques s'étendent à de nouveaux objets, espaces publics urbains, grands ensembles, puis infrastructures, grands paysages, sites naturels. Suivre à la trace les «inscriptions» laissées par les paysagistes relève désormais d'un jeu de piste : car en multipliant les situations de projet, les échelles et les stratégies d'intervention, c'est désormais sur plusieurs plans qu'il faut désormais pister les traces laissées par les paysagistes, et souvent en dehors de tout guide de visite préétabli. Les paysagistes laissent des traces matérielles, certes, mais qui

sont vivantes, évolutives, souvent inscrites dans des espaces en fortes mutations, soumis à de multiples pressions (comme les périphéries de ville par exemple). Ils laissent des traces documentaires (des revues, des traités, des atlas, des manifestes, de la littérature grise) ; des traces plus dispersées, à l'intérieur de quartiers ou de groupes sociaux, lorsque leur intervention a concerné des modes de gestion, de jardinage, des formes d'implication collectives, parfois éphémères. Beaucoup de ces inscriptions sont fugaces, voire revendiquent ce caractère passager, transitoire : on peut penser aux systèmes de préverdissement, puis aux «natures intermédiaires» proposées par Michel Desvigne.

Ces objets posent des questions nouvelles sur le plan de la transmission, de la mémoire d'une profession, de la diffusion de ses pratiques, de sa critique. Les paysagistes, à l'instar de Gilles Clément, ont souvent prôné le mouvement, la nécessaire mutabilité des situations

construites, l'autonomie d'évolution des écosystèmes. Peut-être auraient-ils du mal à admettre qu'il faille s'attacher, aujourd'hui, à conserver certains des sites de leurs interventions, en ce qu'ils ont été des lieux d'invention, d'expérimentation, des lieux-école, où s'opère la transmission d'un métier... tout autant que des usages quotidiens. Le Parc du Sausset de Claire et Michel Corajoud fut peut-être l'un de ces lieux-école pour le projet de paysage, tout comme les Jardins en mouvement de Gilles Clément, ou plus récemment le projet ouvert du Parc des Lilas, étudié par Françoise Crémel. Le Parc Saint-John-Perse et les interventions de Jacques Simon dans les ensembles urbains de Reims devraient figurer, également, dans cette constellation de lieux pivots entre invention paysagiste et usages quotidiens. Si les lieux, les usages, les structures végétales évoluent, pourrait-on transmettre quelque chose de l'esprit d'invention qui a présidé à leur élaboration ?

Cette journée de séminaire itinérante à Reims pourra être l'occasion de débattre d'hypothèses sur les communs paysagistes, en faisant d'abord l'expérience directe de situations de projets

et en réfléchissant à ce qui peut en être transmis, conservé, raconté, que ce soit au travers de cadres connus (protections, labels, archivage... avec leur part de réification ou de contrainte réglementaire) ou pourquoi pas de protocoles à inventer : projets continus, ouverts, contigus... des processus où le dessin de l'espace, les choix en matière de génie végétal s'articulent avec des modalités de transmission.

Des communs paysagistes, ou bien des paysages apprenants ?

Ouvrons la discussion, sur le terrain.

Alexis Pernet

Sources bibliographiques du document :

Sylvie Assassin (1997), *L'œuvre de Jacques Simon dans les banlieues de 1960 à 1975*, mémoire de DEA Jardins-Paysages-Territoires, Bernard Lassus (dir.), École d'architecture de Paris-La-Villette / EHESS.

Bernadette Blanchon (2011) «Public Housing Landscapes in France, 1945–1975», *Landscape Research*.

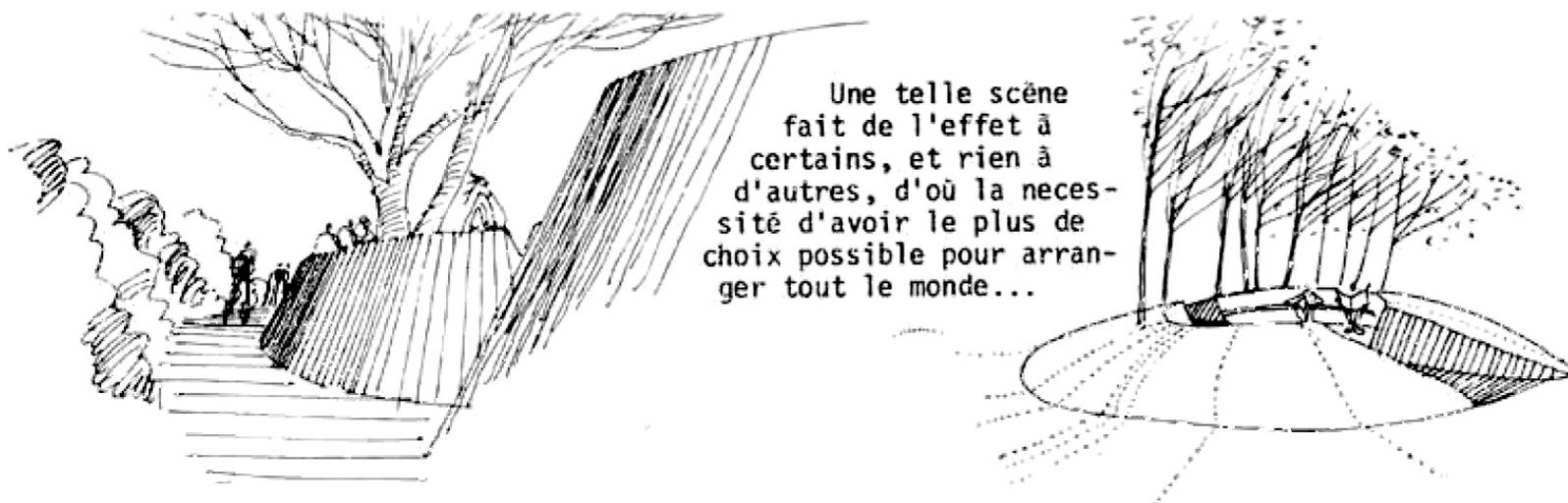
Bernadette Blanchon (1998), *Pratiques paysagères dans les grands ensembles d'habitation*

Jacques Simon, *Espaces verts*, n°33, 1972,

Jacques Simon (1975), *Espaces verts*, n°44.

Jacques Simon (1972), "Éditorial", *Espaces Verts*, n°33.

Jacques Simon (1964), *L'art de connaître les arbres*,



Jacques Simon, *Aménagement des espaces libres*, n°1, «500 croquis», 1974 (rééd. 1981)

Des communs paysagistes ? À partir du Parc Saint-John Perse (Reims) et de l'œuvre de Jacques Si- mon (1929-2015)

Séminaire itinérant à Reims le mercredi 5 juillet 2017

dans le cadre du séminaire « *Communs et paysage, lieux, pratiques, projet* ».

Ce séminaire est coorganisé par l'équipe EhGO (UMR Géographie- Cités), le GGH-Terres (Groupe de géographie et d'histoire des territoires, EHESS) et le LAREP (ENSP Versailles).